



La forte demande en bois énergie conduit parfois à des coupes qui menacent l'avenir de la parcelle (sol dénudé, arbres isolés).

Marché du bois : plus qu'hier, moins que demain ?

Bilan des dernières ventes et perspectives.

Lors des dernières ventes la demande reste soutenue et les **prix élevés**. Cette embellie touche quasiment toutes les essences et catégories. Elle s'explique par différents facteurs, aux impacts plus ou moins durables et favorables pour la filière.

Chêne : progression continue

La hausse des prix se poursuit sur toutes les catégories (+ 5 à 20 %). Les beaux bois profitent de la reprise de la tonnellerie, qui pousse certains acheteurs à réduire leurs exigences de qualité sur les merrains. Même le bas de gamme trouve preneur vers la Chine, malgré une moindre demande au printemps.

Autres feuillus : peu échappent à la hausse

Le châtaignier profite de la reprise en Italie, même si ces marchés restent fragiles. De même que le frêne qui partait avant plutôt vers la Chine, désormais moins demandeuse.

Hêtre et peuplier se vendent mal, sauf rares exceptions.

Résineux : gagnants toutes catégories

Tous s'accordent sur la belle embellie des résineux (+ 10 à 20 %), sauf ceux de plus de 2 m³. Le Pin laricio reste préféré, suivi du sylvestre puis du maritime. Le douglas rencontre plus de difficultés.

Les petits bois, très demandés en trituration et énergie, atteignent les prix de plus gros (15-20 €/m³ pour des 2^e-3^e éclaircies).

Energie, météo... : la quête des bois !

Les mauvaises conditions météo, sans relâche depuis l'hiver, ont bloqué la sortie des bois des parcelles. Beaucoup de coupes, exploitées, se sont détériorées en restant sur un sol détrempé durant l'été. À ces pertes économiques s'ajoute un manque cruel de bois dans les entreprises, déjà amorcé l'an dernier. La vacuité des parcs à grumes les ont poussées à monter les prix, voire surcoter des coupes accessibles. Un jeu risqué car souvent non répercuté sur le prix du produit transformé (sciages, panneaux...).

Le bois énergie s'ajoute à ce contexte

hausssier. La demande toujours croissante, conjuguée aux besoins avides des industries de trituration a parfois absorbé des produits destinés à des débouchés plus nobles (billons de peuplier, perches de pin...). Mais elle permet aussi de réaliser des opérations sylvicoles nécessaires, jusqu'alors trop coûteuses.

Les indicateurs sont donc au vert pour les propriétaires. C'est le **moment de vendre** (même si les délais peuvent s'allonger suite aux intempéries passées), mais **pas n'importe comment** ; les coupes engagent l'avenir des parcelles (bois sur pied, sol...) et du porte-monnaie (fiabilité de l'acheteur). Si le contexte fragilise certaines entreprises, d'autres en profitent pour se lancer dans l'exploitation sans aucune connaissance. Évitez donc les mauvaises surprises en confiant vos bois à des professionnels de la vente (coopératives, experts ou gestionnaires forestiers professionnels).

*Christine POMPOUGNAC
Ingénieur au CRPF
avec la participation des coopératives
Coforouest, Nord-Seine-Forêt et UNISYLVA,
des experts de Bois Centre Expertise et
Délégation régionale Ile-de-France ainsi
que des techniciens indépendants de
l'AGEFOR-Centre.*